

Impact Des Déterminants Sociaux Dans La Propagation Des Maladies Des Mains Sales. Etudes Menées Au Marche De Libération Dans La Commune De Bumbu

DIAKALUA MPOLO Nancy¹, MANDEFU MALEMBA Olivier²

¹Département d'Histoire, Sociologie, Anthropologie, Santé et Développement
Centre de Recherche en Sciences Humaines « CRESH »

B.P 3474 Kinshasa 1/ RD Congo

²Université Pédagogique Nationale/ B.P 8815 Kinshasa 1/ RD Congo
Auteur correspondant : MANDEFU MALEMBA Olivier



Résumé : Cette étude examine l'influence des conditions sociales sur la propagation des maladies des mains sales (le choléra, la fièvre typhoïde, les diarrhées aiguës et tant d'autres) au marché Libération situé dans la commune de Bumbu à Kinshasa. La forte concentration humaine et l'insalubrité du site favorisent les risques sanitaires. Plusieurs éléments clés contribuent à cette situation il s'agit de : L'accès limité à l'eau potable, l'absence ou l'insuffisance d'infrastructures sanitaires, le faible niveau de sensibilisation à l'hygiène et à la prévention des maladies, ainsi que des contraintes économiques qui empêchent une bonne prise en charge de l'hygiène individuelle qui jouent un rôle majeur dans la survenue des maladies évitables. D'où, une approche multisectorielle sur le renforcement des infrastructures sanitaires locales, des programmes d'éducation sanitaire adaptés aux communautés, voire une bonne gestion de l'environnement réduirait les risques de contamination.

Mots clés : impact, déterminants sociaux, maladies des mains sales, hygiène, propagation.

Abstract: This study examines the influence of social conditions on the spread of dirty hand diseases (cholera, typhoid fever, acute diarrhea, and many others) at the Libération market located in the Bumbu commune of Kinshasa. The site's high population density and unsanitary conditions contribute to health risks. Several key factors contribute to this situation: limited access to drinking water, the absence or inadequacy of sanitation infrastructure, low levels of awareness about hygiene and disease prevention, and economic constraints that prevent proper management of personal hygiene, which play a major role in the occurrence of preventable diseases. Therefore, a multisectoral approach to strengthening local sanitation infrastructure, community-specific health education programs, and even good environmental management would reduce the risk of contamination.

Keywords: impact, social determinants, hand transmitted diseases, hygiene, spread

1.Introduction

Les maladies des mains sales, telles que le choléra, la diarrhée et la fièvre typhoïde constituent un problème majeur de santé publique en République en général, et en particulier à Kinshasa. Leur propagation est souvent influencée par des facteurs environnementaux, sociaux et culturels qui déterminent les comportements en termes d'hygiène et de la gestion des infrastructures sanitaires.

Dans une ville comme Kinshasa, avec une forte concentration démographique, les pratiques d'hygiènes sont influencées par les interactions sociales dans les lieux publics tels que les marchés, voire dans les quartiers populaires.

En effet, les normes hygiéniques se forment souvent dans des espaces où la proximité sociale est intense, comme le marché, les hôpitaux, etc. Les pratiques observées et produites, telle que la manipulation directe des aliments sans précaution ou exposer à des endroits insalubres deviennent des comportements socialement acceptés [1].

Il sied de noter que, les agents pathogènes responsables des maladies des mains sales sont souvent transmis dans des contextes où il y a les interactions sociales, ce qui incluent des manipulations collectives où une proximité physique élevée. Cependant, les lacunes en termes des connaissances sanitaires au sein de ménage offraient ces dynamiques. En particulier l'absence des pratiques régulières de lavage des mains à la contamination par des germes invisibles contribue à la propagation [2].

Dans un environnement comme celui de marché de libération dans la commune Bumbu, d'où l'on constate un manque d'aménagement urbain adapté, et qui se caractérise par une forte concentration de la population, le problème d'assainissement se pose occasionnant ainsi le développement de plusieurs pathologies, dont celle des mains sales et autres, pour se conformer aux normes comportementales d'hygiène comme prévu par le guide pratique de la Banque Mondiale qui stipule que la mise en place des installations telles que des stations de lavage des mains publiques et au niveau de chaque ménage, voire même des points d'eau potables accessibles à tous peut avoir un impact significatif sur les pratiques d'hygiènes collectives [3].

Le marché libération (ex 24 novembre) dans la commune de Bumbu, qui est un espace de vie économique et sociale, constitue un foyer où la proximité interindividuelle favorise la normalisation de certaines pratiques insalubres. En effet, la socialisation environnementale entraîne une prolifération des pathogènes conduisant ainsi à la transmission et à la propagation collective des maladies des mains sales telles que le choléra, la diarrhée et la typhoïde, etc.

Malgré les campagnes de sensibilisation sur l'hygiène publique et la prévention des maladies infectieuses de manière générale à la télévision, la radio et autres voies de communication sociale voire même collective, les vendeurs et consommateurs du marché adoptent toujours des pratiques qui ne leurs protègent pas, par contre, les exposent davantage. Ainsi, plusieurs interrogations se posent :

1) Quelles sont les déterminants sociaux qui influencent la propagation des maladies des mains sales au marché libération (ex 24 novembre) dans la commune de Bumbu ?

2) Quelles sont les stratégies mises en place pour améliorer ses pratiques d'hygiènes ?

Eu égard de ce qui précède, nous pensons que :

1) Divers facteurs sociaux contribueraient à la transmission des maladies des mains sales au marché de Libération (ex 24 novembre) dans la commune de Bumbu. Parmi eux, l'accès limité à l'eau propre rendrait difficile l'hygiène des mains, ce qui favoriserait la propagation des infections. De plus, la manipulation des aliments sans précautions adéquates entrainerait aussi une contamination accrue. S'ajoutent à cela, l'absence d'infrastructures sanitaires, telles que les toilettes respectant les normes sanitaires et les points d'eau potables constituerait aussi un obstacle majeur à la prévention. Par ailleurs, le manque de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène empêcherait une prise de conscience collective.

Enfin, la densité de la population élevée favoriserait les contacts rapprochés, augmentant ainsi les risques de transmission.

2) L'insalubrité au marché libération (ex 24 novembre) de Bumbu représenterait un défi majeur, incitant à la mise en place de diverses mesures pour améliorer l'hygiène. Dans le cadre de réflexion sociologique de notre article, nous estimons valable l'usage de la méthode fonctionnaliste. La méthode fonctionnaliste permet d'analyser la société comme un ensemble de structure interdépendante, où chaque élément joue un rôle contribuant à son équilibre. Dans le cadre de notre étude, elle permet d'examiner comment les pratiques sociales et les infrastructures influencent la propagation des maladies des mains sales au marché libération (ex 24 novembre) de Bumbu.

Selon cette perspective, le marché de libération (ex 24 novembre) de Bumbu comme un système social où chaque acteur, qu'il s'agisse des vendeurs, des clients ou des autorités locales, participe au fonctionnement global du marché et l'hygiène joue un rôle déterminant dans cette dynamique.

Cette recherche se fixe comme objectif d'évaluer les connaissances, les attitudes et les pratiques de la population habitant la commune de Bumbu face aux maladies des mains sales et comment se prévenir, sachant que plusieurs facteurs sont incriminés à la persistance.

2.Méthodologie.

Cette étude s'est réalisée au marché de libération dans la commune de Bumbu, à Kinshasa capitale de la république démocratique du Congo.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons utilisé la technique du guide d'entretien à l'aide d'un questionnaire, qui nous a permis d'interviewer les enquêtés(es) qui ont répondu à nos critères d'inclusion.

3. Résultats

Section 1 : présentation des résultats

Thème 1 : impact de déterminants sociaux sur la gestion de la salubrité au marché libération (ex 24 novembre) dans la commune de Bumbu.

Question 1 : Ya-t-il une politique de socialisation sur la gestion de la salubrité au marché de libération (ex 24 novembre) dans la commune de Bumbu

Réponse : Il a été observé qu'actuellement aucune politique structurée de socialisation sur la salubrité. Les vendeurs et usagers dénoncent une insalubrité persistante, malgré le paiement régulier de taxes de l'Etat, qui sont fixées à 200 FC ou 300FC (soit 0.2\$ - 0.10\$) pour le salongo(nettoyage), censées financer l'assainissement, nous vendons toujours dans l'insalubrité. Une fois j'ai déclaré les autorités du marché m'ont suspendue pendant quatre jours (déclaration d'une vendeuse des poissons).

Question 2 : Quelles sont les conséquences qui en découlent ?

Réponse : comme il n'y a pas des politiques de socialisation sur la gestion de la salubrité au marché libération (ex 24 novembre) de la commune de Bumbu, nous constatons la permanence de l'insalubrité constitue un foyer des germes pathogènes, conduisant ainsi à la propagation des maladies des mains sales chez les vendeurs et les acheteurs du marché de libération (ex 24 novembre), la pollution de l'air et la dégradation du cadre de vie.

Question 3 : Que faire ?

Réponse : L'Etat est appelé à disposer de politique de socialisation tout en mettant en place une stratégie appropriée qui implique à la fois les autorités locales, les vendeurs et la communauté pour rendre salubre l'espace afin de mettre sa population (vendeurs et acheteurs) dans de très bonne condition de travail.

Thème 2 : impact des déterminants sociaux dans la propagation des maladies des mains sales

Question 4 : Y-a-t-il des pratiques qui favorisent la propagation des maladies des mains sales au sein du marché Libération de la commune de Bumbu ?

Réponse : les résultats de terrain nous montrent qu'au sein du marché Libération (ex 24 novembre) de la commune de Bumbu, il y a plusieurs pratiques qui favorisent la propagation des maladies des mains sales.

Question 5 : Quelles sont ses pratiques ?

Réponse : par manque de points d'eau fonctionnels. Les vendeurs utilisent des bassines d'eau stagnante ou s'essuient les mains sur leurs vêtements, les gestes d'hygiène sont peu valorisés socialement. Certains vendeurs mangent ou manipulent les aliments

sans se laver les mains. L'exposition des aliments posés aux sols, exposés à la boue et aux mouches. (Si la nourriture est couverte personne ne le verra raison pour laquelle nous laissons la nourriture exposée).

- **Absence d'utilisation du savon pour l'hygiène des mains.**

Verbatim : une vendeuse des poissons : a déclaré nous n'avons pas assez d'argent pour nous acheter du savon, le maigre revenu que nous gagnons sert à notre survie.

- **L'état déplorable des toilettes publiques pousse certains vendeurs à utiliser des alternatives insalubres, augmentant les risques de contamination des mains et des surfaces des ventes.**

- La mauvaise gestion des déchets proche de zone de vente crée un environnement propice à la prolifération des microbes.

Verbatim : (Chaque samedi il y a salongo et les déchets collectés ne sont pas évacuer, tous ces immondices sont accumulées là où je vends, je vends juste à côté de la poubelle malgré les odeurs, je ne pas le choix tous mes enfants sont des diplômée grâce à mon commerce, malgré les conditions difficiles au marché par manque d'une bonne structure par les autorités du marché)

Question 6 : Pourquoi vous le faites ?

Réponses : Dans une situation de crise socio-économique ou le chômage bat son ampleur sur le ménage, il est à constater que la majorité de la population congolaise en général, et kinoise en particulier se donne à l'économie de la débrouille pour la survie de leur ménage conditionné par cette réalité de travail au sein du marché libération, il nous a été révélé par les vendeurs que le marché de libération constitue leur milieu de travail ou ils exercent leurs activités rémunératrices, pour subvenir aux besoins de leurs ménages. Malgré l'insalubrité, nos enquêtés vendeurs nous déclarent qu'ils n'ont pas de choix que de travailler dans ces conditions pourvues de trouver un gagne pains pour leur ménage à condition que de manière individuelle chacun sache tenir propre son corps pour lutter contre la propagation des maladies des mains sales au niveau de leur famille ou ménage.

Thème 3 : Stratégies adaptée pour promouvoir les comportements favorables à la santé

Question 7 : D'après vous, quelle stratégie efficace préventive et curative à mettre en place pour stopper la propagation des maladies des mains sales au marché libération (ex 24 novembre) de la commune de Bumbu ?

A la lumière de cette déclaration nos enquêteurs vendeurs et acheteurs exposé aux microbes lance un cri d'alarme aux autorités municipale de disposé de politique d'assainissement pour rendre salubre le marché libération (ex 24 novembre) de la commune de Bumbu qui est leur milieu de travail, afin de lutter contre les déterminants sociaux qui entraîne la propagation des maladies des mains sales et de leur permettre de travailler dans de très bonnes conditions, tout en rénovant les installations du marché pour garantir un environnement plus propre et sécurisé.

4. Discussion

Les résultats qui ressortent de cette recherche, démontrent que, la propagation des maladies des mains sales au marché de Libération est fortement influencée par des déterminants sociaux tels que : le manque de socialisation sanitaire en l'absence de campagnes d'éducation et de communication sur l'hygiène empêche l'adoption de comportements préventifs.

Les infrastructures défectueuses au niveau du marché favorisent le développement et la transmission de germes pathogènes.

Les normes sociales permissives des pratiques culturelles et la tolérance à l'insalubrité normalisent les comportements à risque.

La précarité économique des contraintes financières empêche l'achat des produits d'hygiène, rendant les vendeurs et usagers plus vulnérables [4].

- Le capital économique et social faible dont les vendeurs n'ont pas les ressources économiques ni les réseaux sociaux pour revendiquer de meilleures conditions. Cela renforce leur marginalisation sanitaire.

- La solidarité mécanique affaiblie lorsque la communauté du marché ne développe pas de conscience autour de la salubrité. Chacun agit individuellement, ce qui empêche une mobilisation commune pour l'hygiène.

Aujourd'hui, On constate la réapparition périodique de maladies hydriques qui sont occasionnées, l'urbanisation anarchique, la forte concentration de population dans un même espace géographique, l'absence ou la détérioration des réseaux d'assainissement,

la juxtaposition des réseaux de canalisation des eaux potables avec ceux des réseaux d'égouts et une mauvaise gestion de déchets domestiques...etc. Si l'état de santé de la population s'améliore d'une façon globale en termes d'espérance de vie et de mortalité, on observe en revanche une augmentation des maladies dites de civilisation ou maladies émergentes ainsi que la résurgence de maladies anciennes. Les mesures de préventions et d'hygiènes sont nécessaires pour faire face à ces risques et doivent être simples et adapter à chaque région [5].

Dans cette perspective, Doris Bonnet dans son étude sur les pratiques sociales et la santé en Afrique ajoute que les croyances traditionnelles et les limitations structurelles influencent fortement la manière dont les pratiques hygiéniques sont transmises et normalisées [6].

L'auteur [7] insiste sur le besoin d'infrastructure durable pour réduire la propagation des maladies dans les espaces densément peuplés.

Il sied de souligner que les infrastructures sanitaires, jouent un rôle critique ; un accès insuffisant à l'eau potable dans les espaces communautaires tels que les marchés, compromet les efforts de préventions [8].

5.Conclusion

En guise de conclusion de notre recherche intitulée « 'l'impact des déterminants sociaux dans la propagation des maladies des mains sales au marché libération (ex 24 novembre) de Bumbu ». L'analyse qualitative des données recueillies sur terrain révèle que, les déterminants sociaux jouent un rôle très important dans la prévention, le développement et la propagation des maladies de manière générale, et celles des mains sales, en particulier dans les lieux publics, et le marché de libération n'est pas exclu.

Eu égard à ce suit, nous suggérons aux autorités politico - administratives : De renforcer l'éducation sanitaire communautaire en :

- En organisant des campagnes de sensibilisation et vulgarisation régulières sur l'hygiène des mains et la salubrité, en collaboration avec les autorités locales et les ONG.
- Intégrant les aspects publicitaires tels que : des affiches, messages audio et animations dans le marché pour vulgariser les gestes barrières et les bonnes pratiques.
- Former des agents de communautaires de santé issus du marché pour relayer les messages et encourager les comportements hygiéniques.

Ensuite améliorer les infrastructures d'hygiène par :

- La mise en place des stations de lavage des mains accessibles et entretenues régulièrement ;
- L'installation des points d'eau fonctionnels avec savon ou solution hydro alcoolique ç des endroits stratégiques du marché.

Et enfin, réduire les barrières économiques :

- En subventionnant ou distribuant des kits d'hygiène comme le savon, désinfectant aux vendeurs les plus vulnérables ;
- En intégrant les déterminants sociaux dans les politiques publiques tout en reconnaissant que les maladies des mains sales sont socialement construites et non uniquement biologiques.

Sur ce, le gouvernement doit élaborer des politiques de gestion des déchets tout en tenant compte des habitudes de la population, des normes sociales et des inégalités économiques.

Référence

[1] Dozon J.P(2012) : Sociologie de l'hygiène et de la santé publique. Paris : Editions Kartahala.

[2]. Panda Kithronza J. et al.(2024) : Connaissances des maladies des mains sales et pratiques de l'hygiène de mains dans les ménages de la zone de santé Tshopo, Kisangani : Université de Kisangani.

[3]. Banque Mondiale. Eau, assainissement et hygiène : Guide pratique pour les communautés rurales. Washington, édition Banque Mondiale, 2004, p. 54

- [4]. Nga Lutuna B., (2022) : connaissances, attitudes et pratiques de la population sur les maladies des mains sales dans la commune de Bumbu, IFAD/kinsaha/RDC.
- [5]. Amghar Wassila et Fodil Tassadit, (2017) : Résurgence des maladies à transmission hydrique en Algérie : entre causes et effets, En vue de l'obtention du diplôme de Master en Science Economique Spécialité : Économie de la Santé, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, faculté des Sciences économiques, commerciales et de gestion, département des Sciences économiques.
- [6]. Bonnet D., (1998) : Les pratiques sociales et la santé en Afrique. Paris : Editions L'Harmattan.
- [7]. Garenne M., (2010) : L'hygiène et la santé publique en Afrique. Paris : Editions L'Harmattan, 2010.
- [8] Ndaya K. P., (2015) : Impact de l'approvisionnement en eau potable sur les maladies des mains sales dans le quartier 82, Kamina ; Université de kamina, p. 22 - 48.